

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1973)**

Heft 215

PDF erstellt am: **08.08.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

J.A. 1000 Lausanne  
Hebdomadaire romand  
No 215 15 février 1973  
Dixième année

Rédacteur responsable :  
Laurent Bonnard

Le numéro : 1 franc  
Abonnement  
pour une année : 33 francs

Administration, rédaction :  
1002 Lausanne, case 1047  
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1  
Tél. 021 / 22 69 10  
CCP 10-15527

Imprimerie Raymond Fawer S.A.

Ont collaboré à ce numéro :

Eric Baier  
Claude Bossy  
Jean-Claude Crevoisier  
Jean-Claude Favez  
Pierre-A. Goy

# 215

## De la pagaie à la pagaille

*On s'y habitue, comme à la fréquence d'une zone de basse pression sur l'Atlantique ; il y a une météorologie monétaire ; d'une oreille distraite, on écoute, de son fauteuil, les prévisions.*

*Extraordinaire indifférence à des phénomènes qui marquent notre économie plus que la pluie ou le beau temps ne déterminent les récoltes paysannes. Le Conseil fédéral décide, d'entente avec la Banque nationale, de laisser flotter le franc. Pour ne pas effrayer, les communiqués affirment qu'il s'agit d'une mesure toute momentanée, ou du moins provisoire, temporaire peut-être : pour qui sait lire, il s'agit d'une réévaluation irréversible, donc définitive.*

*Absurdité du système : nos exportations renchérisent pour tout ce qui se négocie en dollars, de 7 %. Ces 7 % ne sont pas le reflet d'un coût supplémentaire : ni améliorations des salaires, ni prestations sociales, ni investissements coûteux. Ils chargent arbitrairement, c'est-à-dire monétairement, nos prix de revient.*

*Mais on objectera : nos importations sont allégées d'autant. Les produits achetés en dollars sont meilleur marché de 7 %. En fait, ce bénéfice réel est encaissé par quelques-uns, il n'est pas reporté, en rabais, sur les prix, qui d'ailleurs sont à la hausse sous l'effet de l'inflation intérieure.*

*Le jeu combiné de la réévaluation et de l'inflation constitue donc une rente extraordinaire offerte à certains. Le bénéfice peut être estimé à des centaines de millions.*

*La symétrie est parfaite dans l'absurdité : les prix d'exportation sont alourdis sans que les salariés en soient cause, c'est-à-dire aient part à cette hausse ; les prix à l'importation sont rabaisés sans que les consommateurs aient part à cette baisse. Le déplacement économique est énorme. Mais à chaque bout de la chaîne, ni les salariés, ni les consommateurs ne sont gagnants.*

*En réalité, les salariés des branches d'exportation sont pénalisés. Les hausses sociales et salariales seront d'autant plus vivement contestées par le patronat que les coûts auront été aggravés par le change monétaire.*

*Jusqu'ici, et notamment en juillet, les autorités fédérales avaient eu, malgré nos traditions, le courage de prendre des mesures de protection contre les déferlements monétaires. En laissant flotter le franc, elles changent partiellement de politique, reviennent à l'illusion libérale.*

*Devant l'absurdité, mieux vaut, et très vite, un contrôle des changes ou un double marché des changes.*

*Les exportations sont trop vitales pour le pays, la masse monétaire capable de nous submerger trop énorme, les bénéfices spéculatifs trop évidents, pour que soit poursuivie cette partie de canoë sur le cours du dollar.*

*De la pagaie à la pagaille.*

*P.-S. : Cet éditorial a été rédigé avant que soit connue la décision américaine de dévaluer le dollar ; mais il reste valable quant au fond : la flottaison du franc suisse est une politique particulièrement dangereuse.*

### A QUELQUES LECTEURS

Communication strictement réservée aux lecteurs qui n'auraient pas encore payé leur abonnement pour 1973.

Régler votre dû dès aujourd'hui, c'est alléger considérablement la tâche du secrétariat de DP à qui serait épargnée la corvée de l'envoi des rappels ; c'est épargner à DP des dépenses évitables (frais de port, circulaires, enveloppes, etc.) ; c'est enfin permettre à l'équipe rédactionnelle de travailler dans le calme à l'expansion de DP sur la base d'un budget précis.